
RICHÉ (Pierre), *Être enfant au Moyen Âge. Anthologie de textes consacrés à la vie de l'enfant du Ve au XVe siècle*

Paris, Éditions Fabert, 2010, 230 p. (Pédagogues du monde entier).

Thierry Kouamé



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/2374>

DOI : [10.4000/histoire-education.2374](https://doi.org/10.4000/histoire-education.2374)

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2011

Pagination : 122-123

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Thierry Kouamé, « RICHÉ (Pierre), *Être enfant au Moyen Âge. Anthologie de textes consacrés à la vie de l'enfant du Ve au XVe siècle* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 131 | 2011, mis en ligne le 29 mars 2012, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/2374> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.2374>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

RICHÉ (Pierre), *Être enfant au Moyen Âge. Anthologie de textes consacrés à la vie de l'enfant du Ve au XVe siècle*

Paris, Éditions Fabert, 2010, 230 p. (Pédagogues du monde entier).

Thierry Kouamé

RÉFÉRENCE

RICHÉ (Pierre), *Être enfant au Moyen Âge. Anthologie de textes consacrés à la vie de l'enfant du Ve au XVe siècle*, Paris, Éditions Fabert, 2010, 230 p. (Pédagogues du monde entier).

- 1 Cette anthologie de textes sur l'enfance comblera tous les historiens de l'éducation qui souhaitent découvrir la richesse du millénaire médiéval sur ce sujet. Depuis bientôt trente ans, en effet, les médiévistes ont corrigé les conclusions hâtives de Philippe Ariès sur un Moyen Âge qui n'aurait pas eu d'intérêt pour l'enfant¹. Réalisé par un grand historien de l'éducation, cet ouvrage rassemble près de deux cents documents, republiés ou traduits en français, qui couvrent l'ensemble de la période, du Ve au XVe siècle, et même au-delà, avec la Bible et Shakespeare. À cette ampleur chronologique s'ajoute une grande diversité géographique et culturelle : l'auteur a eu à cœur de ne pas se limiter à l'Occident chrétien en intégrant les témoignages issus des communautés juives (Judah ha-Levi, Abraham ibn Ezra, Maïmonide, etc.) et, dans une moindre mesure, du monde musulman. Le recueil est divisé en huit chapitres, précédés d'une introduction et d'une conclusion contenant elles-mêmes des textes. Chaque chapitre débute par une courte présentation, qui permet de mettre en perspective les documents qui illustrent le thème. Après l'évocation, en introduction, des différentes définitions de l'enfance (p. 7-17), le choix de textes aborde la nouvelle vision de l'enfant au début du Moyen Âge (p. 19-29), sa naissance et les premières années de sa vie (p. 31-53), ses relations avec ses parents (p. 55-91), son passage à l'école (p. 93-112), son éducation dans les milieux populaires et aristocratiques (p. 113-130), les bonheurs et les

misères de la vie enfantine (p. 131-155), l'enfant au monastère (p. 157-175) et son éducation religieuse (p. 177-200). Enfin, quittant les terres de l'enfance, la conclusion s'ouvre sur l'adolescence (p. 201-209). L'ensemble est complété par un index des auteurs (p. 211-213) et une bibliographie (p. 215-228). Il est inutile d'insister sur la très grande richesse de ce recueil, tant par son contenu que par la nature extrêmement variée des documents mobilisés : on y découvre notamment des prescriptions magiques anglo-saxonnes (VIIe siècle), destinées aux mères craignant les fausses couches ; un traité scolastique du XIIIe siècle évoquant les « changelins », ces enfants démoniaques substitués aux nouveau-nés par un incubé ; la technique originale prescrite par le Mahzor Vitry (XIIe siècle) pour apprendre aux enfants à lire la Tora en couvrant de miel les lettres de l'alphabet ; ou cet émouvant billet d'abandon florentin (XVe siècle) contenant les dernières dispositions d'une mère pour celui qui recueillera son enfant. On l'aura compris, ces quelques exemples n'épuisent pas, loin de là, les nombreuses ressources de cet ouvrage, qui illustre, s'il en était encore besoin, tout l'intérêt que le Moyen Âge a porté au bien-être et à l'éducation des enfants.

NOTES

1. Citons, en particulier, Danièle Alexandre-Bidon, Monique Closson, *L'enfant à l'ombre des cathédrales*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1985 ; Pierre Riché, Danièle Alexandre-Bidon, *L'enfance au Moyen Âge*, Paris, Le Seuil/Bibliothèque nationale de France, 1994 ; Didier Lett, *L'enfant des miracles. Enfance et société au Moyen Âge (XIIe-XIIIe siècle)*, Paris, Aubier (collection historique), 1997.